

Les mille sources de la Colère

N° 173

MAI 2024

EDITO

Le gouvernement, par l'intermédiaire de son ministre de la transformation publique, Stanislas Guerini, s'apprête à faire une contre-réforme de la fonction publique.

On aurait pu espérer qu'après les longues déclarations d'amour du pouvoir aux fonctionnaires durant les crises successives, il y aurait des actes forts en matière de reconnaissance. Ils étaient « conscients » disaient-ils de nos problèmes de rémunération, de sous-effectif, manque de moyens, etc. C'était sans compter sur les choix politiques, basés sur le tout privé et un secteur public vu comme une charge. Alors plutôt que de remettre en cause les aides au secteur privé (200 milliards), les cadeaux aux plus riches, on continue de massacrer les fonctionnaires, coupables désignés de tous les errements des comptes de l'État. Le fonctionnaire-bashing devient institutionnel donnant raison aux populistes les plus libéraux. Donc Stanislas va « consulter », entendez par là, va répéter ce qu'il a dit dans la presse et légiférer avec de vraies concertations, cette fois, avec les républicains de l'Assemblée nationale.

Il nous promet quoi, à nous les nantis, les fainéants ? Une refonte du système... une énième. La paye au mérite, la fin des catégories, les licenciements « facilités ». Bref, il va tout faire pour rendre attractive la fonction publique.

La paye au mérite ou l'art du réchauffé. Les plus anciens se souviennent des mesures propres à reconnaître le mérite, notion ô combien subjective. Certain(e)s s'estiment plus méritant(e)s que leurs voisin(e)s de bureau, à ce titre ils pensent qu'ils seront les « bénéficiaires » de cette belle avancée. Les réalités budgétaires, les arbitrages, les choix managériaux viendront sans doute doucher leurs rêves. Ils iront grossir les rangs des désabusés. Les collectifs de travail seront mis à mal et le précepte du « il n'y a pas de réussite collective sans cohésion » prendra toute sa dimension. Il est vrai que le but de cette mesure n'est pas l'efficacité mais juste la désunion.

La fin des catégories est censée briser le plafond de verre. Elle vient juste concrétiser le tassement des grilles et la smicardisation des trois catégories. À moyens budgétaires diminués, notre croisé de l'anti fonctionnaire se fait fort de valoriser les carrières. Les « catégories » existent partout dans les conventions collectives du privé. Certes ce n'est pas A, B ou C mais cadre, agent de maîtrise, employé... Donc, tous au SMIC ou presque mais certains auront sans doute le droit de se faire appeler chef...

Enfin, « la mesure » phare, le licenciement des fainéants ! Alors certes, ça ne s'appelle pas licenciement mais révocation. Ça existe depuis le début du statut des fonctionnaires et c'est régulièrement mis en œuvre. Seulement ce que veut le ministre, c'est la « facilitation » des licenciements. Comprenez qu'il ne veut plus de toute la lourdeur du système de défense. Il veut pouvoir virer sans avoir les syndicats dans les pattes, le rêve de tout patron !

Le statut du fonctionnaire a été créé pour nous protéger de toutes les pressions et non pour faire de nous des « privilégiés ». Nous ne le sommes d'ailleurs pas puisque le salaire moyen du public, depuis 2020 est inférieur à celui du privé. Notre rémunération a augmenté deux fois moins vite que celle du privé. Chaque année, nous perdons en pouvoir d'achat. Nous faisons, de plus en plus l'objet de pressions.

Alors malédiction ? Non certainement pas !

Refusons la désunion, répondons par l'union ! Réclamons notre dû collectivement.

Les semaines à venir verront la lutte s'organiser. Ensemble, nous pouvons les faire reculer.

J'adhère en ligne à la CGT Finances Publiques >> ICI <<

Contacts

mail cgt.ddfip19@dgfip.finances.gouv.fr

tél :06 19 30 22 37

Bercy vert

Les sénateurs s'intéressent à la sincérité du budget présenté par Bruno Lemaire. Après le col roulé comme réponse à la crise du prix de l'électricité, nul doute qu'il remette en place les bouliers pour ses calculs, on est pas à 20 milliards près...

Redensification

Numéro 1 a eu une idée, pour pouvoir faire des travaux d'entretien sur nos bâtiments, il faut des crédits et pour les obtenir, il faut redensifier. Alors il cherche... « Administration en liquidation cherche autre administration en déperdition pour partager nid douillet ».

Poussez pas en mêlée

Le temps fort du collège de chefs de services : la venue d'un préparateur mental d'une équipe de rugby. C'est bien, la préparation, Mais quand il n'y a plus d'équipe cela devient abscons, con.

Calvaire

Numéro 1 est arrivé depuis le 1^{er} janvier et n'a toujours pas rendu visite à tous les services du département. « La Corrèze, ce n'est pas le Zambèze » aurait dit un local célèbre. Puis quand même, depuis le NRP, c'est vite fait !

Madame Soleil

Numéro 1 ne « souhaite pas interpréter » les chiffres de grève du 19 mars en Corrèze qui lui ont valu la première place sur le podium. Pourtant, nous avons des explications. Au prochain tirage de cartes, nous espérons une petite interprétation et un avenir meilleur.

Docteur No

Après avoir tenté de comprendre en province la vie loin de l'ENA, Numérobis a une nouvelle passion, la Santé. Alors qu'une collègue tentait de réintégrer son service après un long arrêt maladie, notre apprenti Docteur faisait ses propres diagnostics et, en parlant de certificat de complaisance, remettait en question les avis de confrères qui eux ont bien fait médecine. Gageons qu'il change vite de panoplie en glissant ses pieds dans des bottes, ça va être la période des foin.

Silence ça ferme

Numéro 1 aime le service public, il a autorisé les ouvertures entre midi et deux durant la campagne d'impôt sur le revenu, seule condition : pas de publicité ni d'affichage ! manquerait plus qu'ils viennent, ces assistés ! ni d'affichage ! manquerait plus qu'ils viennent, ces assistés !

La minute du Docteur Cyclopède

Numérobis plane et veut nous faire sauter. Etonnant, non ?

Parking

Ça y est, sur l'idée ô combien géniale de Numérobis, des travaux de modification de l'entrée du parking du CFIP de Brive ont eu lieu dans le but de le sécuriser. De quoi faire beaucoup rire les anciens qui avaient vu son entrée modifiée suite à des problèmes de... sécurité. On revient à la case départ. Faire et défaire... Pas si important quand c'est le contribuable qui paye.

T'as le bonjour d'Albert

Albert c'est l'intelligence artificielle du fonctionnaire, le must ! On ne résiste pas à citer un refrain de la chanson du très regretté Carlos « Si ton perceuteur persiste à te persécuter, Tu te prends tes meubles et tes fringues, au lieu de discuter. Installe ta sono en face de son bureau et passe en maxi décibel à l'argent des impôts ». Il paraît que la nouvelle application du recouvrement forcé s'appellera « Big Bisous ».

Assemblée générale

L'assemblée générale de la section aura lieu le 7 juin, 8h45 à [Favars](#). Tu es invité(e) à te joindre à nous. Pour cela tu as droit à une journée d'absence sous réserve des nécessités de service. Dans Sirhius poser :

Type de motif	Fonctions syndicales, mutualistes, électives ou repr ▼
Motif	Assemblée générale syndicale adhérents ▼

Si tu souhaites partager le repas avec nous
[contacte-nous !](#)